

Elle, lui, elle et lui

I – Construction identitaire et développement psychoaffectif : l'adolescence une 2^{ème} naissance

La construction identitaire démarre très tôt sur le plan psychologique. L'enfant reconnaît d'abord l'autre comme semblable puis se construit sa propre identité en s'affirmant et en s'opposant dans son environnement familiale d'abord, puis à travers les rencontres qu'il fera à l'école ou dans les activités extrascolaires.

Dès le stade du miroir (entre 8 mois et 1 an), l'enfant va se reconnaître lui-même, reconnaître son image. Il prend d'abord conscience d'une image dans le miroir sans comprendre que c'est la sienne puis au fur et à mesure il comprend que cet autre, cette image, c'est lui.

L'enfant se reconnaît fille ou garçon très tôt, à 2 ans : il prend conscience d'une différence en terme de caractéristique, tout comme certains sont grands ou petits, on est un garçon ou une fille (c'est une caractéristique différentiel et non une identité sexuée en tant que telle).

Plus tard, il cherchera à comprendre certaines choses et posera la question tant redouté par les parents de comment on fait les bébés !

Et puis, tout le monde connaît le fameux complexe d'œdipe où l'on dit que la petite fille est amoureuse de son papa par exemple. En fait, elle n'est pas amoureuse au sens où les adultes le comprennent. Quand cette petite fille dit « *quand je serais grande je me marierais avec mon papa* », elle montre seulement qu'elle a compris que quelque chose de particulier unissait ses parents, où qu'il y avait quelque chose de particulier dans la relation homme/femme, et qu'elle aimerait sans doute y accéder quand elle sera grand. Les psychologues disent souvent que les relations que l'enfant aura autour de lui entre les hommes et les femmes structureront son regard et l'aideront plus tard à faire ses propres choix, en fonction de ce qui lui a plu ou déplu !

A travers le complexe d'œdipe, l'enfant va, en fait, s'identifier au parent du même sexe : il prend un modèle, un repère identificatoire (être comme ou être différent).

Elaboration du Je : à 3 ans, là l'enfant affirme son identité personnelle : « c'est moi... »

Période de latence : entre 6 et 12 ans

L'enfant se concentre sur les apprentissages et sur ses relations amicales : toutes ses questions sur la relation homme/femme vont se faire un peu plus discrètes : ce n'est pas au centre de ses préoccupations. On est plutôt à l'âge des premières amitiés !

Prise de conscience de l'identité sexuée : c'est surtout Freud, psychanalyste qui a étudié cette construction, le développement psychoaffectif de l'enfant. Il a repéré différents stades.

Adolescence : c'est le réveil des pulsions

Il y a de grands changements physiques, des tas de sensations et de sentiments nouveaux. Là, le sentiment amoureux va commencer à émerger de façon assez floue, assez complexe !

De plus, la question de l'identité sexuée va elle aussi revenir au premier plan avec les changements physiques dus à la puberté. Au départ, l'ado peut avoir tendance à camoufler ces changements puis à les mettre en évidence pour justement se positionner, s'affirmer...

L'émergence pubertaire confronte l'ado à la possibilité des relations sexuelles et à l'interdit de l'inceste.

Le premier travail de l'adolescent est de découvrir qui il est, ce qu'il aime et ce qu'il désire qu'il s'agisse de ses choix de vie professionnelle ou personnel (amoureux).

Le développement de l'identité sexuée repose sur la reconnaissance, puis l'acceptation de la nouvelle image du corps qui implique elle-même un contenu et des limites¹. C'est la reconnaissance de l'image de soi et elle se structure aussi à travers le regard que les autres portent sur ce corps et le jugement qui l'accompagne.

L'identité sexuée, c'est se reconnaître dans un sexe : c'est le choix du masculin ou du féminin.

De la conquête de soi, l'adolescent en arrivera à la conquête de l'autre...

L'homosexualité : ce n'est pas une maladie

A la naissance l'enfant n'a pas identifié qu'ils font partie d'un sexe et qu'il y en a 2.

Parfois, à l'adolescence, il peut arriver que l'on se sente attiré par un individu du même sexe que soi. Le plus souvent, cette préférence n'est que transitoire. Il faut interpréter ces comportements comme une recherche de sa sexualité adulte.

Parfois elle dure et on parlera alors d'homosexualité.

Il n'y a aucune explication à l'homosexualité. La découverte de sa propre homosexualité se fait en général très tôt... mais il est parfois difficile de l'accepter et surtout de l'assumer, de le vivre.

II – La relation aux pairs : Amitié et Amour

**A l'adolescence tout se vie de façon plus intense :
Ça peut aller du coup de foudre au coup de blues.**

1) Construction de l'amitié :

L'être humain est un être social. On le voit dès la naissance à travers l'importance du lien affectif entre parents/enfants : l'enfant a besoin de ce lien pour se construire. (CF. SPITZ).

Mais sa socialisation, sa relation aux autres n'en sera pas forcément plus simple pour autant.

Petit, l'enfant aime aller vers les autres mais reste très égocentrique : à 4 ans, les enfants jouent à la même chose mais chacun pour soi. En maternelle, les enfants jouent ensemble, garçons et filles mélangés.

En primaire, on commence à repérer des groupes de garçons et de filles : on se mélange moins car on ne joue pas aux mêmes choses... Et cependant, c'est à cet âge que les premières amitiés vont se créer : les enfants vont se rendre compte qu'ils préfèrent être avec celui-ci plutôt qu'un autre...

¹ Alain Braconnier, Daniel Marcelli, p 109, « L'adolescence aux mille visages »

A l'adolescence (surtout à l'âge du lycée), la notion d'amitié devient essentielle et fondamentale : les ados aiment faire partie d'un groupe et les notions de confiance et de respect prennent toute leur importance.

Les amitiés nouées à l'adolescence sont souvent plus durables et plus intense.

Les garçons font plus facilement partie d'un groupe. Les filles vont surtout avoir 2 ou 3 meilleures amies (parfois une seule et unique meilleure amie avec le risque de mimétisme ou de fusion) : elles se confient plus de choses que les garçons, parlent beaucoup d'elle, se livre, parlent de leur relations amoureuses...

L'adolescence, c'est l'époque de la recherche de l'amie idéalisée, à la fois confidente et autre soi-même, partageant chagrins, peines, difficultés, amours, ambitions et enthousiasmes.

D'ailleurs, il est parfois difficile de trouver le bon équilibre entre amitié et amour.

2) La relation amoureuse :

Les changements physiques de l'adolescence induisent un changement au niveau des relations avec le sexe opposé : c'est début des premiers grands amours. Ce sentiment amoureux est tellement fort que tout peut passer au 2nd plan, tant les amis que la famille. Mais attention aux amours fusionnels !

L'ado a besoin d'être rassuré sur :

- Sa capacité d'aimer et d'être aimé
- La normalité de son développement physique
- Sa compétence dans la relation amoureuse

Le chagrin d'amour est d'autant plus profond que l'on ne comprend pas les raisons de la rupture. Il vaut mieux dire les choses clairement plutôt que de continuer à espérer. Notre amour propre est blessé. On se sent dévalorisé.

Les ruptures, les déceptions amoureuses peuvent être vécues comme très douloureuses et avoir des incidences sur la construction de l'image de soi, la confiance en soi et en l'autre. Pourtant, c'est au détour d'un chagrin d'amour ou d'amitié que l'on découvre qui l'on est et ce que l'on souhaite vraiment pour sa vie.

Les échecs, les difficultés de la vie, c'est cela qui nous mène vers la vie d'adulte : « *on y laisse des plumes mais on y gagne en profondeur d'âme*² ».

Il n'est pas toujours facile de faire la distinction entre un coup de foudre passager et une relation appelée à durer. Les erreurs comme les échecs, les chagrins aussi, sont inévitables : ils nous apprennent à bien nous connaître, afin de trouver par la suite le partenaire qui **correspondra le mieux à notre** personnalité et à nos aspirations.

En groupe, les garçons tentent de s'abriter derrière des automatismes pour ne pas se laisser déstabiliser émotionnellement (l'idée d'un garçon ne pleure pas est encore très ancrée). Il vaut mieux, au regard des autres paraître un peu macho ou lancer des vanes sexistes.

Pourtant, certains garçons tombent éperdument et sincèrement amoureux à cet âge là malgré les clichés que tout le monde connaît. Ils s'attachent ou alors justement passe de conquêtes en conquêtes de peur de s'attacher, de s'engager. Mais un garçon qui a de multiple conquête bénéficie d'un regard moins critique qu'une fille qui aura la même

² Catherine Dolto, « Dico Ado ».

attitude (on méprisera la fille alors que le garçon bénéficiera d'un jugement moins négatif).

Enfin, la séduction est très importante pour le garçon car c'est ce qui l'aidera à se sentir confirmé dans son rôle futur d'homme.

Les premières relations amoureuses peuvent être complexes. Il arrive parfois que certains jeunes aient le sentiment d'aimer 2 personnes car la limite n'est pas toujours claire entre amitié forte et amour.

Les choix affectifs :

Il n'est pas simple d'expliquer pourquoi un tel plus qu'un autre.

En tout cas, même si l'amour démarre en général par un ensemble d'émotions fortes, il faut du temps pour construire une relation.

Au début de la relation, on a tendance à idéaliser l'autre puis on le voit tel qu'il est. Si la relation n'est basée que sur le physique l'un des partenaires finira par se lasser.

Aimer et construire une relation, c'est pouvoir accepter l'autre tel qu'il est, c'est aussi pouvoir faire des compromis...

Mettre fin à une relation n'est pas simple, et ce même pas pour celui-ci qui décide de la rupture...

Lors des premiers amours, il s'agit parfois d'une brusque illumination : c'est cette personne là qui pourra apporter tout le bonheur. A travers ces expériences, l'ado apprendra l'illusion, l'enthousiasme, la complétude. En contrepartie, il y aura : désillusion, déception, coup de blues... Il fera l'expérience d'une guérison et d'un rétablissement.

3) Les dangers tant de l'amitié que de l'amour

Jalousie : elle existe dans la relation entre frères et sœurs, entre amis ou dans certains couples. Jalousie ne signifie pas aimer la personne pour elle-même. La jalousie est plutôt à rattacher d'une souffrance existentielle, elle met en évidence un manque fondamental qui pousse à vouloir ce qu'a l'autre. Et du coup, la jalousie nous absorbe tellement que l'on perd de vue ce que l'on a. elle est davantage le signe d'une possessivité et d'une immaturité affective.

Fusion : à tout âge nous avons besoin de tendresse. Comme les bébés qui sont encore dans le ventre de leur mère on confond parfois fusion et amour. L'idée étant que si on ne fait plus qu'un, c'est le symbole de l'amour vrai mais surtout ça nous protège de la solitude qui nous fait si peur. Mais la fusion n'est ni possible ni souhaitable : chercher la fusion, c'est programmer l'échec d'une relation. On peut même prédire que la rupture sera difficile et très douloureuse.

III – Mise en projet du jeune :

La relation entre homme et femme a été et est encore aux prises avec une série de stéréotypes, de clichés.

Les caractéristiques de chacun à cet âge :

La transformation physique n'est pas toujours facile à accepter que ce soit pour les garçons ou pour les filles avec la seule différence que les filles en parleront plus (complexes).

1) Les représentations de chaque sexe :

L'idéal masculin pour les filles :

Globalement, les filles attendent encore une sorte de prince charmant ou en tout cas, elle préfère séduire par les œillades... pour que ce soit le garçon qui fasse le premier pas. Elle aime les garçons plus grands et plus vieux (se plaignant parfois que ceux de leur âge ne sont pas assez matures) mais c'est surtout lié à l'idéal de l'homme protecteur et sécurisant. Elle aime les garçons simples qui ont de l'humour, savent surprendre...

L'idéal féminin pour les garçons :

Les hommes accorderaient, statistiquement plus d'importance au physique que les femmes.

Amours interdits/impossibles :

Tout comme le fonctionnement globale de l'ado, sur le plan amoureux, le jeune peut avoir des désirs impossibles : amour pour une personne inaccessible (star, un professeur).

2) La relation homme/femme : quelques points de repères.

Les jeunes sont conscients que les premières relations amoureuses sont éphémères font parties de la découverte et de la construction mais je trouve que cela n'empêche pas la majeure partie des jeunes d'y accorder une véritable importance et de se baser sur de vraies sentiments sincères.

Certains sociologue, comme Christine Castelain Meunier voit une évolution dans la place et le fonctionnement de chacun qui peut créer une zone floue dans la relation entre hommes et femmes : les modèles traditionnels ne sont plus la règle mais il n'y a pas non plus de nouveau modèle clair qui émerge.

En effet, nous remarquons que la place de la femme change du fait de ses revendications égalitaire dans la société : la femme travaille à l'extérieur, est plus indépendante... Certains jeunes hommes sont un peu perdus face à cette évolution. Certains se sentent moins à l'aise ne sachant plus trop comment se positionner !

En effet, loin des stéréotypes traditionnels, les femmes mènent aujourd'hui une carrière professionnelle, les hommes participent davantage aux tâches ménagères, voire les hommes prennent un congé parental de plus en plus souvent.

Finalement, il y a des différences certaines entre l'homme et la femme : ces différences se situent surtout en termes de fonctionnement psychologique, et en termes de mode d'expression.

Pour la question des rôles, des fonctions : c'est davantage une notion de complémentarité qui est mise en évidence dans les couples. Ainsi, que la notion du besoin et de l'échange affectif, la tendresse, le respect...